

[Le 31 janvier 2020, 23 H35, J-M. R., Alet-les-Bains] :

Je suis personnellement d'accord de bout en bout avec cette présentation de **POUTINE**, de sa vision du long terme pour le redressement de la Russie et de l'erreur que font les Européens en le rejetant stupidement vers la Chine et l'Asie alors qu'il voulait prendre la suite du grand rêve de **GORBATCHEV** sur notre "Maison commune" reliant l'Europe à la Russie pour une grande confédération de peuples ayant un fond de civilisation en partage.

Pour avoir connu la Russie de **ELTSINE** et vu dans quel état l'avait laissé l'URSS, vu aussi comment certains gouverneurs d'Oblasts se comportaient comme des satrapes indépendants dans leur région de gouvernance, au risque d'éclatement de la Russie réduite par l'éclatement de l'URSS, j'ai toujours considéré que **POUTINE** - qui avait à la fois le patriotisme, la lucidité, la vision du long terme, le réalisme et le pragmatisme, la volonté d'agir qui manquent à nos dirigeants toujours enfumés dans des visions idéologiques - a sauvé son pays et lui a redonné sa dignité. J'ai toujours détesté l'URSS mais j'apprécie de retrouver dans la Russie actuelle la réhabilitation de la Russie ancienne qui nous a donné tant d'artistes, d'écrivains et de musiciens qui ont apporté beaucoup au patrimoine de notre civilisation et qui devrait pouvoir être un partenaire en beaucoup de domaines mutuellement profitables. N'oublions pas non plus que, au moment où la francophonie périclité au sein de l'UE de par la volonté de Bruxelles, la Russie reste un pays où beaucoup de gens sont francophiles et francophones.

Certes **POUTINE** a sa face sombre, que nos gouvernants et nos médias si vertueux préfèrent mettre en avant au détriment du positif. Il ne s'agit pas d'idéaliser **POUTINE** et de faire de l'angélisme. Mais nos censeurs si vertueux oublient facilement nos propres turpitudes et sans aller plus loin, on le voit dans notre gestion occidentale du Moyen-Orient. Mais on ne peut remettre debout un grand pays au bord de l'effondrement et de la vassalisation, sans avoir à parfois commettre de graves excès pour rétablir une situation compromise. Tous les grands hommes de l'Histoire et en tous pays ont eu les leurs. Notre de Gaulle n'a pas non plus été sans tache et, entre autres, sa gestion de la guerre d'Algérie l'a montré.

Je retiens quelques phrases clés de cet article :

1/ "Il est difficile de parler de « poutinisme », car **POUTINE** n'a pas de doctrine et il est tout sauf un doctrinaire. Ce « poutinisme » pourrait toutefois se résumer en quelques mots : patriotisme fort, russisme intransigeant, pragmatisme absolu. **POUTINE** s'adapte aux circonstances, à la force ou aux faiblesses de ses adversaires, qu'il sait parfaitement exploiter. Méthodique par sa formation au KGB, réaliste froid, il évalue, s'entoure d'avis contradictoires et se place toujours en position d'arbitre entre les options proposées par ses conseillers. Il le fait chez lui et à l'étranger, quand il joue les facilitateurs de paix en gardant le contact avec tous les camps, notamment au Moyen-Orient. Il est le seul à le faire. À ce titre, il mériterait le prochain prix Nobel de la Paix..."

2/ "Si les Européens lui tendaient de nouveau la main, il reviendrait à sa grande idée de 2008 : bâtir une Europe de Lisbonne à Vladivostok."

DE GAULLE, lui, s'arrêtait à l'Oural, mais l'horizon de Vladivostok pourrait donner un nouvel élan à un Occident européen qui doute de lui-même.

3/ "Je vois un moment symbolique, d'une grande force politique : l'annexion de la Crimée, arrachée à l'Ukraine en mars 2014. Cette « récupération » d'une terre naguère russe a libéré la Russie d'un chantage ukrainien permanent sur la presqu'île de Crimée et son port stratégique de Sébastopol."

La récupération de la Crimée n'est que la réponse au coup d'État du Maidan dont on sait maintenant tout ce qui se cache derrière comme manoeuvres. Il répond aussi au fait que, lorsqu'il s'est agi de sauver l'Ukraine de la faillite, la Russie avait proposé son aide et que les Occidentaux ont tout fait pour attirer l'Ukraine de leur côté et lui faire refuser l'aide russe, alors que ce sauvetage aurait pu être une belle occasion d'engager un partenariat Europe-Russie, surtout quand on connaît la composition "historico-culturelle" de l'Ukraine.

4/ "La réalité est que la Russie est un grand pays européen, un partenaire obligé de l'Europe. Si M. **MACRON** relance une passerelle sur le gouffre actuel, tant mieux. Il en va de l'intérêt stratégique et économique de la France et de l'Europe. Renouer le dialogue avec **POUTINE** permettrait sans doute de mieux défendre nos intérêts et de se désengager de la tutelle américaine. En recevant POUTINE à Versailles puis à Brégançon, M. **MACRON** a amorcé un tournant. Mais les mots et les gestes ne suffisent pas. Il faut des résultats."

Faudra-t-il modifier le système des sanctions appliquées depuis 2014 ?

"Sans aucun doute. En tout cas, les alléger, à la mesure de la reprise du dialogue, ce qui, pour l'instant, n'est pas à l'ordre du jour, notamment à cause de la soumission au diktat américain."

On ne saurait mieux dire. La position géographique de notre Europe devrait lui donner la vocation d'être un pont entre l'Est et l'Ouest maintenant qu'aucune idéologie radicale ne peut les opposer (à moins qu'il en reste encore une...)

Et comme disait aussi un humoriste : c'est mon opinion et je la partage - même si d'autres ne la partagent pas.